

TIP remplace le BEURRE IL EST AUSSI BON ET CÔTÉ BEAUCOUP MOINS CHER

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

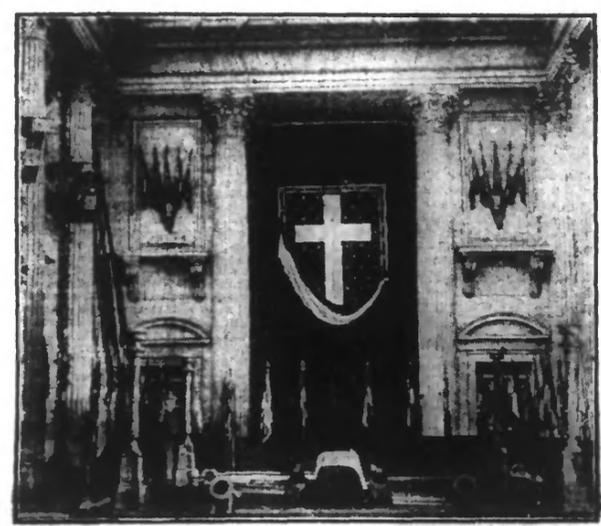
Les Grandes Marques Françaises "PEUGEOT" "PANHARD" Concessionnaire G. VENANT

BILLET PARISIEN Dossiers secrets

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL). PARIS, 5 JANVIER (MINUIT). Un coup de théâtre s'est produit cette après-midi à la Commission d'enquête...

Le corps du maréchal Joffre a été transporté hier dans la chapelle ardente de l'Ecole Militaire

DANS UN HOMMAGE ÉMOUVANT ET GRANDIOSE, LE PEUPLE DE PARIS A DÉFILÉ EN FOULE DEVANT LES RESTES DE L'ILLUSTRE VAINQUEUR DE LA MARNE



LA CHAPELLE ARDENTE À L'ÉCOLE MILITAIRE

Paris, 5 janvier. — La levée du corps du maréchal Joffre s'est effectuée à l'aube. Par un temps frais et brumeux...

La chapelle ardente

L'entrée principale de la chapelle de l'École militaire qui recevra les restes du maréchal Joffre...

Cette chapelle est peut-être la partie la plus belle de tout le monument. Elle est très soigneusement décorée...

Le maréchal de France Joffre appartient encore cette nuit aux officiers de son état-major...

Mme la maréchale Joffre devant les restes du grand soldat

Mme la maréchale Joffre, en grand deuil, accompagnée de sa fille, Mme Lafitte...

La neige était « mauvaise »

On mande de Briançon à l'Agence Havas : Les recherches faites par cent quarante sapeurs du 159<sup>e</sup> R.I. sous les ordres du capitaine Garambols...

Deux étudiants parisiens sont surpris par une avalanche à Abries

Grenoble, 5 janvier. — Un accident de montagne s'est produit près d'Abries (Hautes-Alpes).

Quatre jeunes parisiens disparaissent au col des Frettes

Moutiers, 5 janvier. — Quatre jeunes parisiens qui étaient venus passer leurs vacances du nouvel an à Poisey-on-Tarentaise...

L'ordonnance des obsèques

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis cet après-midi à 17 h. en Conseil de Cabinet au ministère des Affaires étrangères.

L'hommage de la foule

L'hommage de la foule parisiense à la mémoire du maréchal Joffre est grandiose et émouvant.



(Photo Keystone.)

On désespère de retrouver vivants les trois Roubaisiens qui ont disparu samedi dans une avalanche de neige près de Briançon

On suit le grave accident survenu samedi sur les pentes du Chenaillet dans les Hautes-Alpes...

Mme Théodore Wibaux est partie dimanche après-midi pour Clarifère. Elle était accompagnée de son fils André...

Des équipes de soldats du 159<sup>e</sup> R.I. de Briançon s'emploient avec ardeur aux travaux de débâclement.

M. Théodore Wibaux-Wattinne et ses deux fils ont été surpris par une avalanche de neige...

Le maréchal de France Joffre appartient encore cette nuit aux officiers de son état-major...

Mme la maréchale Joffre, en grand deuil, accompagnée de sa fille...

La neige était « mauvaise » On mande de Briançon à l'Agence Havas :

Deux étudiants parisiens sont surpris par une avalanche à Abries

Grenoble, 5 janvier. — Un accident de montagne s'est produit près d'Abries (Hautes-Alpes).

Quatre jeunes parisiens disparaissent au col des Frettes

Moutiers, 5 janvier. — Quatre jeunes parisiens qui étaient venus passer leurs vacances du nouvel an à Poisey-on-Tarentaise...

L'ordonnance des obsèques

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis cet après-midi à 17 h. en Conseil de Cabinet au ministère des Affaires étrangères.

L'hommage de la foule



(Photo Keystone.)

La Commission d'enquête n'ayant pas encore reçu les pièces qu'elle réclamait proteste de nouveau

Paris, 5 janvier. — La Commission parlementaire d'enquête, qui avait suspendu ses travaux le 27 décembre...

Mais cette audition n'a pas eu lieu, un incident s'étant produit dès l'ouverture de la séance.

La Commission avait, dès le début de ses travaux, demandé communication de la comptabilité des diverses affaires contrôlées par la banque Oustric.

M. Louis Marin a donné connaissance à ses collègues de la réponse du garde des Sceaux.

Le président a indiqué que M. Henry Chéron avait essayé de se mettre en communication avec le juge d'instruction de l'affaire Oustric...

Le président a indiqué que M. Henry Chéron avait essayé de se mettre en communication avec le juge d'instruction de l'affaire Oustric...

Le président a indiqué que M. Henry Chéron avait essayé de se mettre en communication avec le juge d'instruction de l'affaire Oustric...

Le président a indiqué que M. Henry Chéron avait essayé de se mettre en communication avec le juge d'instruction de l'affaire Oustric...

LES MORTS



LA PRINCESSE VICTORIA saur aînée du Roi d'Angleterre qui vient de mourir.

Le Conseil de Cabinet s'occupe des travaux de la Commission d'enquête

Au cours du Conseil de Cabinet qui s'est tenu ce matin au ministère des Affaires étrangères, le garde des Sceaux a fait part au Conseil de la démarche dont il a été l'objet de la part du bureau de la Commission d'enquête.

Le ministre de la Justice a rappelé au Conseil de quel principe il s'est inspiré depuis le début de l'enquête.

Toutes les mesures ont été prises pour concilier ces deux points de vue. La comptabilité de la banque Oustric a été mise à la

DANS LA LEGION D'HONNEUR



MGR RUCH évêque de Strasbourg, qui va être promu commandeur de la Légion d'honneur.

Vingt-deux marins russes ont été fusillés pour rébellion

Athènes, 5 janvier. — Des voyageurs arrivés à Athènes ont apporté des précisions sur la mutinerie qui éclata récemment dans le golfe sarrénique de la mer Noire et dont une censure très sévère avait empêché jusqu'ici de connaître les péripéties.

Le mouvement de rébellion le plus grave avait éclaté à bord du cuirassé « Proflernar », qui avait quitté le port de Sébastopol le 16 décembre.

L'équipage tout entier s'opposa à cette arrestation. Un terrible conflit éclata aussitôt entre les officiers du bord, qui voulaient faciliter la mission des policiers, et l'équipage.

Des secours furent demandés par T. S. F. et le « Proflernar » se trouva, quelques heures plus tard, entouré d'une véritable flottille de discipline.

C'est ainsi que 22 marins furent fusillés. De nombreux membres de l'équipage du « Proflernar » furent condamnés à de fortes peines de prison.

Le « Trait-d'Union » a pris son vol

Istres, 5 janvier. — Dimanche soir, les renseignements météorologiques étant nettement meilleurs que dans la journée, le Brix qui tenta de battre les records de distance et de durée en circuit fermé, décida le départ pour ce matin.

Pendant la nuit, un mistral assez fort se leva qui, soufflant en bourrasque, fit craindre que le départ ne dut être différé.

Le Brix, ayant pris connaissance des derniers renseignements météorologiques et bien que ceux-ci fissent prévoir des perturbations pour la nuit de lundi à mardi, a décidé de ne rien changer à la décision prise.

Ce matin donc, à 7 h. 55, le « Trait-d'Union » a été sorti du hangar pour être remorqué à l'extrémité du terrain d'aviation.

Après le remplissage des réservoirs d'essence, de quoi dépasser les 3.188 kilomètres de record mondial et le temps le permet, et une dernière visite passée par les ingénieurs et mécaniciens, l'avion le « Trait-d'Union » était prêt à partir.

Le grand appareil métallique tout argenté sous le soleil, vibrait sous les rafales du mistral qui souffait avec fureur du Nord-Ouest.

L'hélice est mise en marche et le moteur ronfle pendant un gros quart d'heure, tantôt au ralenti, tantôt dans toute sa puissance.

Une heure s'écoule encore pour les ultimes préparatifs.

À 16 h. 25, Cadou, puis Le Brix, et enfin Deret montent dans la carlingue dont on referme sur eux le capot.

Le maréchal sur son lit de parade

Le catafalque est simple et bas. Un lit de camp recouvert d'une tenture, aux angles des mortiers et des cuirasses surmontées d'une espèce de casque représentant l'arme du Génie.

Le maréchal, la tête posée sur un coussin blanc, est vêtu de sa tunique noire de 1911. Son manteau bleu aux manches étoilées, orné de boutons en or, dissimulant ainsi l'armature qui sert d'écusson à des faulx de drap tricolore.

Le corps du grand chef de guerre apparaît tout menu au milieu du somptueux décor. Quatre officiers supérieurs, sabre au clair, droit et âgés à leur poste d'honneur, encadrent le catafalque.

L'hommage de la foule

L'hommage de la foule parisiense à la mémoire du maréchal Joffre est grandiose et émouvant. Bien avant l'heure fixée pour le défilé devant le corps du vainqueur de la Marne...

Deux gardes à cheval barrent la haute porte qui donne accès à la chapelle. Celle-ci apparaît immédiatement à gauche, illuminée par des torchères et des projecteurs électriques qui vivent les couleurs des drapeaux des régiments dissous.

On remarque notamment dans le chœur les magnifiques couronnes de roses offertes par le Gouvernement et par le ministre de la Guerre.

L'hommage suprême du peuple de Paris égale en simplicité, la grande et douloureuse manifestation populaire qui avait suivi la disparition du maréchal Foch.

Le défilé se termine à 17 h. 15. Les participants sont dispersés dans les rues de la ville.